

Zeitschrift: Pionniers suisses de l'économie et de la technique
Herausgeber: Société d'études en matière d'histoire économique
Band: 12 (2000)

Artikel: De la pharmacie de village à l'entreprise pharmaceutique moderne :
Max Zeller-Gaupp (1834-1912), Max Zeller-Fehr (1881-1954), Max
Zeller (1913-1961), Fred Kade-Zeller (1906-1991)
Autor: Hauswirth, Fritz
Kapitel: Friedrich Wilhelm Kade-Zeller (1906-1991)
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1095661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Friedrich Wilhelm Kade-Zeller (1906–1991)



*Fred Kade-Zeller
(1906–1991)*

En 1955 Maximilian Zeller fit appel à son beau-frère Friedrich Wilhelm Kade-Zeller (dit Fred), mari de sa sœur Margrit née en 1908, pour le seconder à la fabrique. Presentait-il sa

*Fred Kade avec sa
femme Margrit née
Zeller*



mort prématurée, voulait-il éviter absolument qu'à sa mort l'entreprise tombe en mains étrangères ? Au fond comment la famille souabe Kade fut-elle en contact avec la famille Zeller ? Là aussi les hasards du destin jouent un rôle.

Friedrich Wilhelm Kade naquit le 16 décembre 1906 à Schwäbisch Hall, chef-lieu souabe dans lequel son père possédait une firme de construction métallique. Il fit des études de droit à Tübingen, Berlin et New York et obtint sa licence. Puis il séjourna à nouveau aux USA, où il pensait s'installer par la suite. Mais son père décéda, il rentra à Schwäbisch Hall. Lors d'un voyage en Europe, il connut en Italie Margrit Zeller, la fille d'Emilie et Max Zeller-Fehr. Ils se plurent et se marièrent en 1934 aux environs de Stein am Rhein. De ce mariage naquirent deux enfants : Friedrich Max (dit Fritz), le 28 mars 1935 à Saint-Gall et Rosmarie, le 7 juin 1938 à Munich.

Bref intermède à Romanshorn

Après ce mariage Max Zeller-Fehr, le beau-père, offrit à Fred Kade d'entrer dans l'entreprise. Après mûre réflexion Kade accepta ; le jeune couple déménagea à Romanshorn et vécut pendant peu de temps à la Villa Seeburg. En 1935 lorsque survint la rupture entre les deux frères Zeller, le pharmacien Albert Zeller-Blau et le commerçant Max Zeller-Fehr, les dettes de l'entreprise dépassèrent deux millions de francs.

En juriste Fred Kade estima que cette charge exceptionnelle hypothéquait l'avenir de la firme ; c'est pour-

quoi finalement il se retira de l'entreprise. Max Zeller-Fehr le ressentit comme un rejet personnel. Il ne put jamais le pardonner à son beau-fils.

Fred Kade déménagea avec sa famille à Munich, où il trouva un emploi dans un cabinet d'avocats. Mais bientôt la situation mondiale s'assombrit, il se retrouva dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale, une émigration aux USA n'était plus possible ; il fut fait prisonnier de guerre, et ce n'est qu'après avoir été libéré qu'il put partir pour l'Amérique du Sud en 1948. Il se bâtit une nouvelle existence en Argentine. L'année suivante il reçut une lettre de Maximilian Zeller, écrite à l'insu de son père, qui lui demandait de revenir au pays. Mais Fred Kade ne voulait pas accepter, aussi longtemps que son beau-père était actif dans l'entreprise. Ce n'est qu'en 1955 qu'il reprit en tant que partenaire le secteur commercial.

A la tête de l'entreprise

En 1963 Fred Kade devint président et délégué du Conseil d'administration et fut ainsi entièrement confronté à tous les problèmes de l'entreprise. En 1964, à l'occasion du centenaire de la firme, tous les employés reçurent une gratification et le fond de la Caisse de pension une somme de 100 000 francs.

Les rénovations des bâtiments et des unités de production furent poursuivies. C'est ainsi par exemple qu'en 1967 une nouvelle machine à comprimer rotative fut installée, et en 1975 une nouvelle installation de remplissage. En 1976 / 77 une halle pour le stockage des plantes séchées fut construite de l'autre côté de la rue, complétée peu après par un bâtiment destiné aux laboratoires de recherche et de développement, ainsi que ceux du contrôle de qualité (agrandis en 1998). L'automatisation complète de

la ligne de remplissage des dragées et le développement de méthodes analytiques modernes suivirent en 1979. En 1980 l'informatique fit son apparition (remplacée en 1990 et 1997 par des systèmes les plus modernes) et en 1984 / 85 une installation moderne de production de dragées fut aménagée dans l'aile nord récemment construite. La palette des produits fut élargie en 1977 par des spécialités comme les Comprimés au Baume Zeller, l'Elixir tonique, les Dragées et la Pommade contre les rhumatismes.

La stagnation

Mais selon l'actuelle direction, tous ces efforts ne peuvent pas faire illusion : le développement de la firme entre 1960 et 1980 stagnait. Même le chiffre d'affaires qui dépassa pour la première fois en 1973 les 10 millions de francs est à mettre sur le compte du fort renchérissement de cette époque. De très nombreuses difficultés entravaient une croissance plus marquée : les restrictions administratives de la publicité, des directives restrictives concernant la distribution de médicaments naturels, l'augmentation des taxes fédérales sur l'alcool fin de bouche, des marges plus élevées accordées au commerce de détail, les conditions spéciales de la concurrence. Il fallut constater pour la première fois en 1978 et 1979 un recul du chiffre d'affaires qui put être stoppé en 1980 grâce à la publicité TV.

Jusqu'aux environs de 1980 Fred Kade présida de manière plutôt conservatrice aux destinées de la firme. Son mérite fut de reprendre la direction de la firme au moment opportun, afin qu'elle reste propriété de la famille. Il put assurer une stabilité saine dans des temps difficiles et sut transmettre à la génération suivante une entreprise en bon état, ce qui ne va pas de soit, en sachant que la firme

dut payer en 1983 aux copropriétaires la somme de sept millions.

Le nouveau partage de l'héritage Zeller

A la mort de Maximilian Zeller en 1961, la fortune Zeller alla à deux héritiers : d'une part à Margrit Kade-Zeller et ainsi à la famille Kade, d'autre part à sa sœur Klara (ou Kläre) Pauli-Zeller née le 26 août 1909, mariée depuis 1936 au pédiatre Dr Walter Pauli (1906–1973). Celui-ci avait en 1961 cessé toute activité à son cabinet médical situé au-dessus de la pharmacie à la Bahnhofstrasse pour reprendre des fonctions au sein de l'entreprise. Comme ses connaissances de la branche étaient lacunaires, il n'eut pas la main heureuse. La rivalité croissante entre les familles Kade-Zeller et Pauli-Zeller fit que le Dr Pauli quitta l'entreprise après une année déjà pour se consacrer à d'autres activités (médecin cantonal, juge de paix).

A la mort de Klara Pauli-Zeller en 1981 ses cinq filles décidèrent de revendre à la firme les actions qu'elles avaient héritées. Fred Kade craignit à nouveau le pire pour l'entreprise et refusa l'arrangement proposé, mais son fils Fritz Kade put le faire changer d'avis.

Selon un contrat établi en 1983, les cinq filles de la famille Pauli-Zeller vendirent à la famille Kade-Zeller leurs participations pour la somme de sept millions de francs, payables en trois ans. Ce fut une saignée énorme pour l'entreprise évaluée alors à 15 millions de francs, y compris la pharmacie et les réserves. Mais Fritz Kade avait une seule conviction : « Nous y arriverons ! » Après ce paiement plus aucun moyen financier ne fut pris sur la firme, mais tous les bénéfices furent réinvestis.

Pendant les années 1980 Fred et Margrit Kade-Zeller vécurent assez re-



Fred Kade aux environs de 55 ans

tirés dans la Villa Seeburg. L'engagement de Fred Kade pour son entreprise diminua progressivement, il considérait avec méfiance les nouvelles modernisations et les coûts qui y étaient liés. Fred Kade fut un amateur de théâtre cultivé, voyageant volontiers et s'enthousiasmant pour le football. Une maladie cancéreuse supportée avec courage assombrit sa vieillesse. Il mourut le 24 avril 1991.

Sa fille Rosmarie Kade, qui dans les années 1970 dessinait pour la fabrication des affiches de plantes exactes jusque dans les moindres détails, s'occupe de sa mère. C'est ainsi que Margrit Kade-Zeller, d'un âge avancé mais encore robuste, habite toujours à la Villa Seeburg entourée des siens et soignée par sa fille Rosmarie. Elle porte encore beaucoup d'intérêt à la marche de l'entreprise et à ses arrière-petits-enfants.



La Villa Seeburg rénovée en 1997



Le jardin de la Villa Seeburg

Deux affiches dessinées par Rosmarie Kade : à gauche de la pétasite, à droite du houblon et de l'aubépine

